

Le 29 mars, En grève et à l'offensive contre la politique de La Poste

■ Les organisations syndicales de La Poste appellent à la grève le 29 mars ■ Pour SUD PTT, il était plus que temps de se mobiliser pour mettre un frein à la politique de la direction ■ Dans tous les métiers, toutes et tous ensemble contre cette stratégie mortifère.

■ Une stratégie illisible

La direction de La Poste entraîne l'entreprise dans une course effrénée au profit qui n'est pas sans dégât dans notre travail quotidien. Son discours pour les personnels est totalement illisible et ne correspond en rien à la réalité quotidienne du terrain. Pour preuve le résultat du sondage sur la confiance des postiers du courrier dans l'entreprise.

Seuls 31% des postier-es du courrier ont confiance dans les décisions prises par la direction. En réponse, La Poste veut nous faire croire que c'est sa communication qui n'est pas assez performante et non la politique qu'elle met en place quotidiennement dans l'entreprise. Tel un membre du gouvernement qui dirait au peuple qu'il n'a rien compris à ses réformes, sa seule réponse étant plus de pédagogie.

■ Les conditions de travail sacrifiées sur l'autel de la productivité

Pourtant, au vu des dégâts subis dans toute l'entreprise ce n'est pas de pédagogie dont nous manquons. Les conditions de travail ne cessent de se dégrader de jour en jour entraînant un nombre d'arrêts maladie de plus en plus important et une augmentation des accidents de travail. Troubles musculo-squelettiques, dépressions, syndrome du canal carpien ... deviennent le lot



quotidien des postier-es. Conséquence, une explosion de la souffrance au travail dans les services. La Poste nie complètement ce constat et va même jusqu'à minimiser la lettre du syndicat des médecins de prévention qui tirait, il y a un an, la sonnette d'alarme. Sa dernière proposition : augmenter l'enveloppe pour les projets d'établissements locaux pour diminuer les «irritants», ce qui agace au quotidien : si La Poste voulait jeter un voile sur la dégradation des conditions de travail, elle ne s'y prendrait pas autrement !

■ Emploi : redonner de l'air aux postier-es

Depuis plus de huit ans, c'est près de 50 000 emplois supprimés, dont près de 14 000 en 2010. Et La Poste nous en promet encore 50 000 d'ici 2015. C'est un projet fou : faire coller l'emploi aux flux de trafic, faire



Fédération des activités postales et de télécommunications

25/27 rue des envierges 75020 Paris

Tél : 01 44 62 12 00 Fax : 01 44 62 12 34

<http://www.sudptt.org> sudptt@sudptt.fr

des postier-es une main d'œuvre flexible à outrance. Nous voyons bien chaque jour que l'emploi est aussi au cœur des problématiques journalières dans nos services et que nous ne pouvons continuer comme cela. Des recrutements massifs sont nécessaires. La Poste a annoncé 4000 recrutements en 2011 dont 2500 en alternance. Nous avons tous le souvenir de ces jeunes en CDD (CAP facteur, BTS Banques) qui se sont retrouvés à la porte à la fin de leur contrat, sans perspective d'emploi à La Poste.... alors que le chômage est toujours important dans le pays.

■ Réorganisations incessantes

À cela s'ajoutent des réorganisations qui s'enchaînent à une vitesse effrénée. Nous n'avons plus de perspective à long terme sur nos emplois. La Poste voudrait garantir 18 mois sans réorganisation et dans certains départements, les directions proposent des accords ayant une durée de 12 mois ... Comment se placer dans une réelle perspective, alors que, plus d'un an après, notre vie au travail sera à nouveau incertaine ? Ces réorganisations ne prennent tout simplement en compte que les désirs de l'employeur, le bien-être au travail des postier-es passe au second plan.

■ Les salaires en berne

Depuis plusieurs années que l'on soit fonctionnaires ou contractuels, la fiche de paye ne suit pas la progression qu'elle devrait. Face à cette situation de disette salariale, la direction, nous répond taux de promotion exceptionnel, intéressement et, pour le futur, actionnariat salarié. Voilà leur vision du partage des bénéfices. C'est aussi cette vision qui a permis à Patrick Werner, ex-directeur de La Banque Postale de partir avec un paquet cadeau de 980 000 euros. Pour les fonctionnaires, c'est le néant total et pour les contractuels des broutilles. C'est un autre partage des richesses dont nous avons besoin immédiatement par des revalorisations immédiates des salaires et du Complément Poste.

■ Face à cela la nécessité de lutter

Nous ne pouvons plus laisser passer cela. Nous ne pouvons plus accepter que nos vies personnelles soient sacrifiées et que notre vie professionnelle soit bradée au profit de la productivité. Chaque jour SUD, dans tous les territoires propose une autre vision de La Poste, celle où le bien-être des personnels passent avant celui des actionnaires de la Société Anonyme. Les luttes locales se multiplient, comme au Lauzet où les facteurs ont gagné sur leurs revendications. Nous pouvons toutes et tous ensemble, organisations syndicales et postier-es, montrer à La Poste que nous voulons une autre Poste que celle proposée par la direction.

■ Arrêt des réorganisations

■ Remplacement de chaque départ par un recrutement

■ Transformation de tous les emplois précaires en CDI

Nous pouvons stopper la course folle de la direction.

**Toutes et tous
en grève le 29 mars**